

XYZ. La revue de la nouvelle

L'ange déchu (Ordalie)

Bertrand Pirel



Number 28, 1991

Nouvelles d'une page

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/3617ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Pirel, B. (1991). L'ange déchu (Ordalie). *XYZ. La revue de la nouvelle*, (28), 53–53.

L'ANGE DÉCHU (ORDALIE)

BERTRAND PIREL

Il promit d'être bref et parla des heures et des jours, d'une voix fébrile, un staccato agacé dont l'écume d'ire et de reproche, bien après l'oubli, bien après la chute, éclaboussa nos silences et la candeur apocryphe des aubes éthérées. Sa colère, odieuse et triste tyrannie, foudroya d'innocents gabiers de misaine, son amertume éblouissante désespéra les derviches et les saltimbanques — Ophélie mourut encore. Il prêcha l'amour et la rédemption, le pardon et la rémission des péchés; il prêcha l'amour, et son long glaive émoussé brilla des feux lugubres des étoiles effrayées. Un très court instant il se cacha pour pleurer, pour pleurer ou pour assassiner, et les plaines rougeoyantes et les collines cendrées renvoyèrent l'écho fragmenté de cette navrante apostasie, dans la lumière rasante du soleil du crépuscule. Il ne pleura pas. Il blâma et jugea, condamna et bannit. Blâma l'aveuglement de celui qu'il bannit pour avoir laissé mourir le poète et le fou, son unique visiteur, porté par des carrosses célestes ou d'ivres équipages, ballotté par des fleuves impassibles, ou perché sur le rocher d'Aden. Il murmura sa solitude et son accablement, et l'on sut qu'il avait aimé l'enfant. Il jugea et condamna.

Un précipice éternel et terrible s'ouvrit devant l'aveugle, attendant, gouffre avide, que le souffle délectable et brisé, hydromel divin, de celui qui avait, par inadvertance ou par jalousie, par désobéissance ou par amour, laissé Rimbaud mourir, caresse ses falaises ténébreuses. Adieu, adieu.

Fragiles et blêmes éclats d'une auréole évanescence, cortège ébahi des arlequins.

En une vrille blonde et bleue, fleurie de rose, l'ange déchu tomba du ciel.

XYZ